

Communication 44 étudiants de l'ENSMM, l'IMEA et de l'IUT marketing ont géré une crise majeure dans leur entreprise. Un exercice riche d'enseignements et de stress

Quand le yaourt tue !

MICHEL EST-IL MORT empoisonné par un yaourt de l'Entreprise Milkilait ? L'adolescent en consomme 2 litres par jour, et a été retrouvé mort à son domicile. Une enquête est en cours.

Chez Milkilait, producteur du fameux yaourt, la cellule de crise composée d'étudiants de l'ENSMM, l'IMEA et l'IUT Marketing et communication est en ébullition. Par groupes, les étudiants doivent répondre aux exigences, virtuelles en temps réel. Ce jeu de rôles grandeur nature leur demande à la fois d'être d'accord sur une stratégie à adopter en interne, et une autre à destination des journalistes. Ceux-là sont impatients d'une part de rendre l'entreprise responsable de ce drame et d'autre part soucieux d'informer...

Nouvelles catastrophiques toutes les demi-heures

Au foyer Saint-Anne de Montferrand-le-Château, l'exercice a débuté jeudi matin pour se terminer vendredi soir. Aux étudiants de gérer leur nuit. Dans une salle du rez-de-chaussée, les enseignants simulent le rôle du PDG et envoient des informations nouvelles - et toujours catastrophiques, toutes les demi-heures. Ainsi voici un syndicat qui appelle à la grève pour dénoncer les conditions



■ L'exercice difficile de la conférence de presse.

Photo Ludovic LAUDE

de travail. Puis un chauffeur de Milkilait est décelé positif à l'alcool après un accident... Bruno Migeot avoue une grande part de responsabilités, dans l'organisation de ce scénario diabolique, (et rejette l'autre part sur les agents de CCI). Cet ancien chef d'escadron de la gendarmerie chargé de l'antenne régionale d'intelligence économique, est aujourd'hui expert auprès des PME et TPE, il titille les étu-

dants en dehors des clous. À eux d'organiser leur rôle, d'inventer une hiérarchie, de la respecter, de gérer la masse d'informations, d'imposer leurs solutions. L'exercice de la conférence de presse tient de la haute voltige. Par deux, face aux « journalistes », les étudiants-cadres de Milkilait, répondent, éludent, affrontent, détournent les questions posées. L'important est de ne pas se laisser déstabiliser. Face à des adul-

tes, déjà, ce n'est pas simple. Deux contre dix, ça l'est encore moins. Évaluation après chaque passage, aisance dans l'expression, cohérence du discours, connaissance du dossier, crédibilité, tout est passé au crible. Une jambe qui tremble, une rougeur, le stress est palpable. Chacun joue très sérieusement son rôle. Difficile pour les étudiants d'imaginer la réalité de la vie en entreprise, alors dans ce

► C'est ici la 7^e édition de cet exercice de gestion de crise. « Si dans une très grande entreprise les étudiants ne seront pas confrontés à des scénarios de ce type, dans une PME, ils peuvent se retrouver en première ligne. Au-delà de l'aspect scolaire, ils gèrent aussi des situations humaines, dans le groupe et face à l'extérieur. Ils jouent leur rôle très sérieusement, l'an dernier une jeune fille a fondu en larmes sous le feu des questions lors d'une simulation de conférence de presse. En revanche, l'expérience consignée dans son CV, une jeune fille a remporté une place dans une grande firme automobile. Cette expérience de gestion de crise a fait la différence avec les autres candidats » explique Nicolas Bodin, maître de conférence à l'Ensmm et ce jour-là, pour l'occasion, assistant du PDG de Milkilait.

contexte très noir, il faut aussi gérer le stress, analyser finement et décider vite. Bientôt, diplôme en poche, certains seront directement confrontés à ces obligations. Et les « journalistes » de Montferrand-le-Château leur sembleront bien inoffensifs en comparaison. Mais au fait, l'adolescent, il est mort d'un trop plein de yaourt, d'un yaourt empoisonné ou pour d'autres raisons ?

Catherine CHAILLET